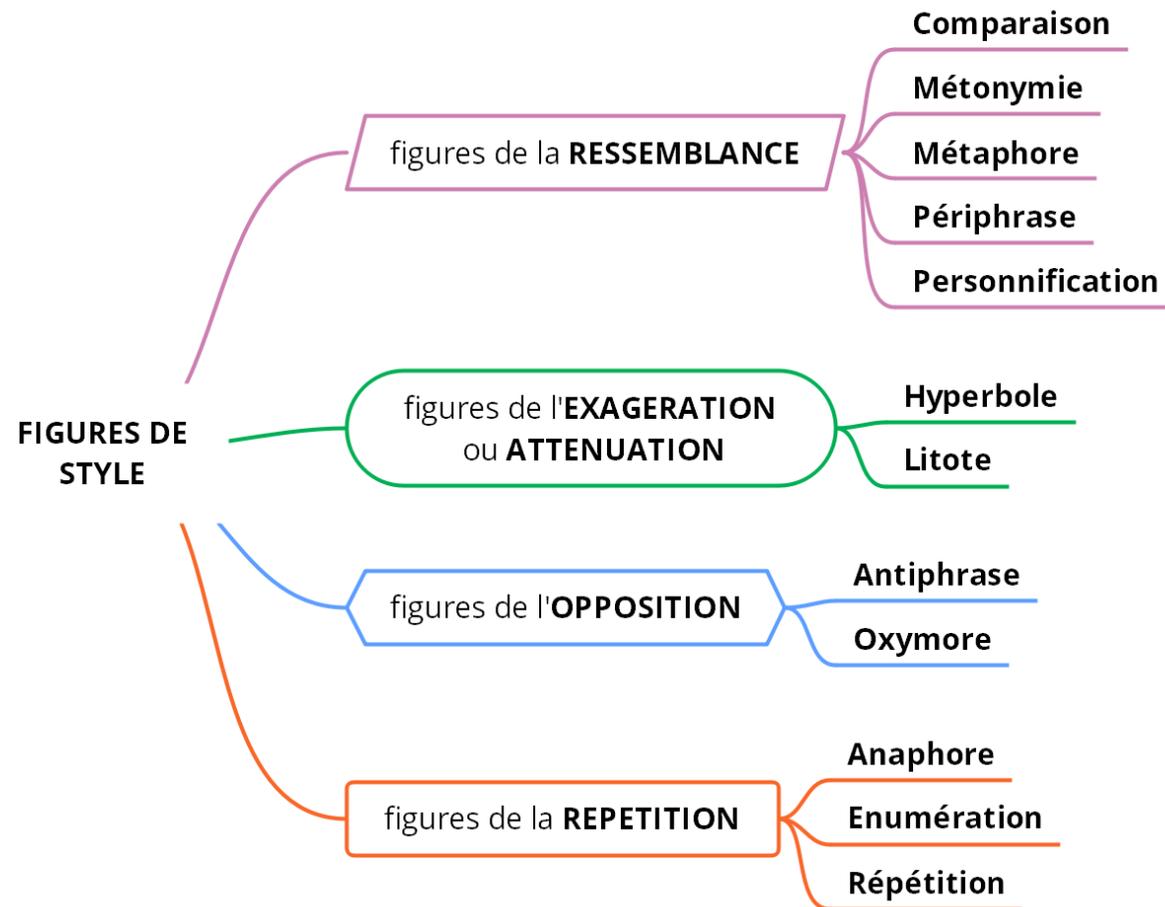


« Tous les styles de discours, le style élevé, le moyen, le simple sont embellis par les figures de rhétorique dont nous parlerons plus loin. Disposées avec parcimonie, elles rehaussent le discours comme le feraient des couleurs. Placées en trop grand nombre, elles le surchargent »

Rhétorique à Herennius, Cicéron



Mission DNB



Grâce au latin, révise ton DNB !

Les figures de style

Une figure de style, du latin **figura** (donner une apparence, représenter avec des traits) est un procédé d'expression qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue et donne une expressivité particulière à ce qui est dit.

La racine grecque -onyme signifie « le nom». Compte tenu de cette information, reliez chaque mot à la définition correspondante.

Faux nom

Nom de famille

Personne dont on ignore le nom

Mot de sens proche

Mot de sens contraire

- Anonyme
- Antonyme
- Synonyme
- Patronyme
- Pseudonyme

Reliez chaque figure de style à son étymologie, de façon à en comprendre le sens.

Synecdoque

- grec ancien $\tau\alpha\pi\omicron\nu\omicron\mu\alpha\sigma\tau\alpha$, $\tau\alpha\rho\nu\omicron\mu\alpha\sigma\tau\alpha$, dérivé de $\tau\alpha\rho\nu\omicron\mu\alpha\zeta\omega$, $\tau\alpha\rho\nu\omicron\mu\alpha\zeta\epsilon\upsilon\upsilon$, $\omicron\nu\mu\alpha\zeta\epsilon\upsilon\upsilon$, $\omicron\nu\mu\alpha\zeta\epsilon\upsilon\upsilon$ « nommer », de $\omicron\nu\mu\alpha$, $\omicron\nu\mu\alpha$ « nom ».
- du grec $\sigma\nu\nu\epsilon\kappa\delta\omicron\chi\eta$ / $\sigma\nu\nu\epsilon\kappa\delta\omicron\chi\eta$ « compréhension simultanée »
- du latin $praeteritio$ (« action de passer sous silence »)
- du grec $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$ « poser, position ».
- du grec : $\epsilon\nu\phi\eta\mu\iota\sigma\mu\alpha\varsigma$ / $\epsilon\nu\phi\eta\mu\iota\sigma\mu\alpha\varsigma$ « euphémisme », du grec « φημί / phēmi » (« je parle ») et « ευ / eu » (« bien, heureusement »)
- du grec : $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$, $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »
- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « surcharge »

Paronomase

- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »
- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »

Antithèse

- du grec $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$, $\alpha\nu\tau\iota$ « poser, position ».
- du grec $\epsilon\nu\phi\eta\mu\iota\sigma\mu\alpha\varsigma$ / $\epsilon\nu\phi\eta\mu\iota\sigma\mu\alpha\varsigma$ « euphémisme », du grec « φημί / phēmi » (« je parle ») et « ευ / eu » (« bien, heureusement »)
- du grec : $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »
- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « surcharge »

Euphémisme

- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »
- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »

Boustrophédon

- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »
- du grec $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ / $\beta\omicron\upsilon\sigma\tau\rho\phi\acute{\eta}\delta\omicron\nu$ « action de tourner »

Pleonasme

- du préfixe grec « méta- » = « d'un lieu à un autre » et du radical "phore" issu du verbe grec « phôre » = « porter ». Figure de style qui permet de transposer un terme dans un autre « lieu ».
- du grec $\mu\eta\tau\alpha\beta\omicron\lambda\eta$, de $\mu\eta\tau\epsilon\rho$, qui signifie « au-delà », et $\beta\alpha\lambda\lambda\epsilon\iota\mu$, qui signifie « jeter » ; son but est de frapper les esprits en exagérant, en « portant au-dessus ».
- composé de $\omicron\nu\sigma\upsilon\varsigma$, « aigu, fin, effilé », et $\mu\omicron\rho\omicron\varsigma$, « épais, sot, émousé »
- du latin $comparatio$ qui renvoie à l'image de l'attelage ; mettre par paire. Figure de style qui apparie un terme avec un autre, de même valeur, avec un mot de liaison pour les « attacher par paire ».
- du latin $gradus$, escalier
- du latin $persona$, terme lui-même dérivé du verbe $personare$, qui veut dire « résonner », « retentir », et désigne le masque de théâtre, le masque équipé d'un dispositif spécial pour servir de porte-voix.
- du grec $\lambda\iota\tau\omicron\tau\eta\varsigma$, littotes qui signifie « apparence simple, sans apprêts »
- $\alpha\nu\tau\alpha$, « en haut », et $\phi\omicron\mu\alpha$, « porter ». Signifie « offrande » dans la liturgie chrétienne.
- Du grec ancien $\chi\iota\alpha\sigma\mu\omicron\varsigma$, $\chi\iota\alpha\sigma\mu\omicron\varsigma$ (« croisement »), dérivé de la lettre grecque χ
- du grec ancien $\zeta\epsilon\nu\gamma\mu\alpha$, $\zeta\epsilon\nu\gamma\mu\alpha$ « liaison », « joug »
- De numero (« compter ») avec le préfixe $ex-$, complètement.
- du grec $\pi\epsilon\rho\iota$, $\pi\epsilon\rho\iota$ (« autour ») et $\phi\mu\alpha\sigma\iota\varsigma$ $\phi\mu\alpha\sigma\iota\varsigma$ (« parler »)

Comparaison

Métaphore

Hyperbole

Gradation

Oxymore

Litote

Anaphore

Chiasme

Personnification

Énumération

Zeugma

Périphrase



de masque



Quelle est la figure de style utilisée dans la première phrase du texte ?

- Une première partie de la question invite à identifier et à nommer la figure de style (métaphore, comparaison, personnification, antithèse, hyperbole, énumération, anaphore...). Il faut la relever précisément entre guillemets.

Expliquez son sens.

- Une deuxième partie de la question invite à expliquer son fonctionnement (il faut donc connaître sa définition), sa signification et à justifier l'intérêt de son emploi (ce qu'elle apporte au texte.)

De la question au texte

Paul, un élève fragile, sort de son collège et décide de participer à une bataille de boules de neige. Dargelos était le coq du collège. Il goûtait ceux qui le bravaient ou le secondaient. Or, chaque fois que l'élève pâle se trouvait en face des cheveux tordus, des genoux blessés, de la veste aux poches intrigantes, il perdait la tête.

Jean Cocteau, *Les Enfants terribles*, Grasset, 1929. DNB 2013, centres étrangers.

Réponse attendue: La figure de style présente dans la première phrase est une métaphore : « Dargelos était le coq du collège ». Le personnage, Dargelos, est comparé sans outil de comparaison à un coq. C'est en fait son attitude qui lui vaut cette comparaison car il impressionne son camarade. On comprend par cette image que l'enfant Dargelos règne sur la cour du collège comme un coq sur sa basse-cour.

S'exercer

1 Complétez les phrases suivantes avec la figure de style correspondant à la définition.

1. Une présente un élément inanimé ou un animal avec des caractéristiques humaines.
2. Une souligne le point commun entre deux éléments, le comparant et le comparé, grâce à un outil de comparaison (comme, tel, de même, pareil à, etc.).
3. Une souligne le point commun entre deux éléments, mais le rapprochement se fait sans outil de comparaison.
4. Une consiste à ne pas nommer explicitement un élément mais à le définir ou le décrire à l'aide d'une expression.

2 Cochez la définition correcte pour chaque figure de style.

1. Un oxymore: associe deux termes de sens opposés.
 associe deux termes de même sens.
2. Une antithèse: oppose deux idées contraires.
 oppose deux idées de même sens.
3. Une antiphrase: permet d'exprimer un argument négatif.
 permet d'exprimer le contraire de ce que l'on pense.

MÉMO

Les figures de ressemblance

La métaphore
La comparaison
La personnification
La périphrase

Les figures d'opposition

L'antithèse
L'oxymore
L'antiphrase

Les figures d'exagération ou d'insistance

L'hyperbole
L'énumération ou accumulation
L'anaphore
La gradation

3 | Identifiez les figures de style présentes dans ces extraits.

1. « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie. »
(Louise Labé, *Sonnets*, 1555)

2. « Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom »
(Paul Éluard, « Liberté », *Poésie et Vérité*, 1942)

3. « La Terre est bleue comme une orange. »
(Paul Éluard, *L'Amour la poésie*, 1929)

4 a. Relevez et identifiez la figure de style utilisée dans cette phrase.



Nous restions collés les uns aux autres, comme des moutons, effrayés par le bruit, les fumées, les râles de vapeur et les sifflements des locomotives.

Didier Daeninckx, *Cannibale*, Gallimard, 1998. DNB 2013, Amérique du Nord.

b. Expliquez cette image. Que met ainsi en valeur le narrateur ?

5 | Lisez le texte. Quelles images sont utilisées pour désigner les livres, puis les bibliothèques ? Expliquez-les.

 Aidez-vous des mots soulignés dans le texte.



Je ne savais pas encore lire que, déjà, je les révérais, ces pierres levées ; droites ou penchées, serrées comme des briques sur les rayons de la bibliothèque ou noblement espacées en allées de menhirs, je sentais que la prospérité de notre famille en dépendait.

Elles se ressemblaient toutes, je m'ébattais dans un minuscule sanctuaire, entouré de monuments trapus, antiques qui m'avaient vu naître, qui me verraient mourir et dont la permanence me garantissait un avenir aussi calme que le passé.

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard, 1963.



Quelle est la figure de style utilisée dans la première phrase du texte ?

- Une première partie de la question invite à identifier et à nommer la figure de style (métaphore, comparaison, personnification, antithèse, hyperbole, énumération, anaphore...). Il faut la relever précisément entre guillemets.

Expliquez son sens.

- Une deuxième partie de la question invite à expliquer son fonctionnement (il faut donc connaître sa définition), sa signification et à justifier l'intérêt de son emploi (ce qu'elle apporte au texte.)

De la question au texte

Paul, un élève fragile, sort de son collège et décide de participer à une bataille de boules de neige. Dargelos était le coq du collège. Il goûtait ceux qui le bravaient ou le secondaient. Or, chaque fois que l'élève pâle se trouvait en face des cheveux tordus, des genoux blessés, de la veste aux poches intrigantes, il perdait la tête.

Jean Cocteau, *Les Enfants terribles*, Grasset, 1929. DNB 2013, centres étrangers.

Réponse attendue: La figure de style présente dans la première phrase est une métaphore : « Dargelos était le coq du collège ». Le personnage, Dargelos, est comparé sans outil de comparaison à un coq. C'est en fait son attitude qui lui vaut cette comparaison car il impressionne son camarade. On comprend par cette image que l'enfant Dargelos règne sur la cour du collège comme un coq sur sa basse-cour.

S'exercer

1 Complétez les phrases suivantes avec la figure de style correspondant à la définition.

1. Une personnification présente un élément inanimé ou un animal avec des caractéristiques humaines.
2. Une comparaison souligne le point commun entre deux éléments, le comparant et le comparé, grâce à un outil de comparaison (comme, tel, de même, pareil à, etc.).
3. Une métaphore souligne le point commun entre deux éléments, mais le rapprochement se fait sans outil de comparaison.
4. Une périphrase consiste à ne pas nommer explicitement un élément mais à le définir ou le décrire à l'aide d'une expression.

2 Cochez la définition correcte pour chaque figure de style.

1. Un oxymore : associe deux termes de sens opposé.
 associe deux termes de même sens.
2. Une antithèse : oppose deux idées contraires.
 oppose deux idées de même sens.
3. Une antiphrase : permet d'exprimer un argument négatif.
 permet d'exprimer le contraire de ce que l'on pense.

MÉMO

Les figures de ressemblance

La métaphore
La comparaison
La personnification
La périphrase

Les figures d'opposition

L'antithèse
L'oxymore
L'antiphrase

Les figures d'exagération ou d'insistance

L'hyperbole
L'énumération ou accumulation
L'anaphore
La gradation

3 Identifiez les figures de style présentes dans ces extraits.

1. « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie. »

(Louise Labé, *Sonnets*, 1555)

Il s'agit de deux antithèses. Les mots contraires : « vie » / « meurs » : « brûle » / « noie » s'opposent.

2. « Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable sur la neige

J'écris ton nom »

(Paul Éluard, « Liberté », *Poésie et Vérité*, 1942)

Il s'agit d'une anaphore : le mot « sur » est répété au début de chaque vers.

3. « La Terre est bleue comme une orange. »

(Paul Éluard, *L'Amour la poésie*, 1929)

C'est une comparaison. On peut identifier le comparé « la Terre », le comparant « l'orange » et l'outil de comparaison « comme ».

4 a. Relevez et identifiez la figure de style utilisée dans cette phrase.



Nous restions collés les uns aux autres, comme des moutons, effrayés par le bruit, les fumées, les râles de vapeur et les sifflements des locomotives.

Didier Daeninckx, *Cannibale*, Gallimard, 1998. DNB 2013, Amérique du Nord.

La figure de style présente dans cette phrase est une comparaison : « comme des moutons ».

b. Expliquez cette image. Que met ainsi en valeur le narrateur ?

Les personnes sont comparées à des animaux, ce qui les dévalorise. Les moutons sont en effet réputés craintifs et asservis.

5 Lisez le texte. Quelles images sont utilisées pour désigner les livres, puis les bibliothèques ? Expliquez-les.

 Aidez-vous des mots soulignés dans le texte.



Je ne savais pas encore lire que, déjà, je les révérais, ces pierres levées ; droites ou penchées, serrées comme des briques sur les rayons de la bibliothèque ou noblement espacées en allées de menhirs, je sentais que la prospérité de notre famille en dépendait.

Elles se ressemblaient toutes, je m'ébattais dans un minuscule sanctuaire, entouré de monuments trapus, antiques qui m'avaient vu naître, qui me verraient mourir et dont la permanence me garantissait un avenir aussi calme que le passé.

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard, 1963.

La bibliothèque est comparée à un « minuscule sanctuaire ». C'est une métaphore car il n'y a pas d'outil de comparaison. Les livres sont désignés par des termes sacrés (« pierres levées », « allées de menhirs », « monuments trapus, antiques ») et le narrateur les célèbre : « je les révérais ». Le lieu dans lequel ils se trouvent est donc assimilé à un lieu sacré.